

سُقِيَا لارض صفاقس ذات المصانع والمصلا
 مَجَا الْقَصِيرُ اِلَى الْخَلِيجِ فَقَصْرُهَا السَّامِ الْمَعْلَا
 بَلَدٌ يَكَادُ يَقُولُ حِينَ تَزُورُهُ اَهْلًا وَسَهْلًا
 وَكَانَتْهُ وَالْبَحْرُ يَجْسُرُ تَارَةً عَنْهُ وَيَمْلَأُ
 صَبًّا يَرِيدُ زِيَارَةً فَاذَا رَأَى الرَّقَبَاءَ وَلَا
 وَفِي عَكْسِ ذَلِكَ يَقُولُ الْاَدِيبُ الْبَارِعُ اَبُو عَبْدِ اللَّهِ مُحَمَّدُ بْنُ اَبِي
 تَمِيمٍ وَكَانَ مِنَ الْمَجْدِيِّينَ الْكَثَرِيِّينَ (بَسِيطًا)

صفاقس لا صفا عيش لساكنها
 ولا سقى ارضها غيث اذا انسكبا
 فاهيك من بلدة من حد ساحتها
 عانا بها العاديين الروم والعربا
 كم ضد في البر مسلوبا بضاعته

Que Dieu fertilise la terre de Séfâkos! ville riche en palais et en oratoires;

Que Koceïr, qui s'étend jusqu'au golfe, soit protégé, ainsi que sa citadelle élevée.

Lorsque vous la visitez, la ville a l'air de vous dire : soyez le bienvenu!
 Et la mer, qui tantôt s'éloigne d'elle et tantôt la baigne,
 Ressemble à un amant qui désire visiter son amie, mais qui se retire dès qu'il aperçoit les sentinelles.

Dans un sentiment tout à fait opposé à celui qu'expriment ces vers, le savant et l'élégant Abou Abd Allah Mohammed, fils d'Abou Témîm, qui était au nombre des littérateurs les plus laborieux et les plus féconds, a composé les vers suivants :

Que la vie des habitants de Séfâkos soit troublée! que la pluie, même tombant avec abondance, ne fertilise pas son territoire!

Ville dangereuse! quiconque descend sur sa plage a deux ennemis à y redouter : les chrétiens et les Arabes.

Combien de gens ont erré sur le rivage, dépouillés de leurs marchan-